



Numéro 1
Octobre 2003

Prix unitaire : 2.50 Euros

Revue Francophone de Haïku

Edito : Les D sont jetés !

Il est vrai qu'il faut être un peu fou pour se lancer dans l'édition, aventure aussi ardue que hasardeuse, à une époque où les grandes sociétés commerciales ne cessent d'imposer leur loi et où il est si facile de publier sur le net.

Sauf que rien ne remplace le plaisir de tourner les pages au fond de son lit ou sur la plage.

Il faut oser également vouloir qualifier l'association de française alors que les francophones, André Duhaime en tête, s'unissent sur le net pour faire contrepoids aux si nombreux sites anglophones.

C'est que 'association francophone de haïku' nous semble trop prétentieux, et fait oublier qu'il peut exister d'autres associations de haïkus en français, en dehors de la France.

Suite ... page suivante

Édition



ASSOCIATION FRANÇAISE
DE HAÏKU

SOMMAIRE

Editorial	1
Sélection de haïkus	2
Gong !	9
Pleins feux sur Daniel Py	10
Actualités	13
Pleins feux sur Ion Codrescu	14
Festival mondial de haïkus	21
Sélection de senryus	25
Le haïku, un art de vivre ?	29
Francophonie haïku	30
Festival francophone de haïku	32

Edito (suite)

De toutes façons, ce n'est pas le titre de l'association qui importe, mais son action sur le terrain. Par le biais de notre collection 'le haïku en français' que vous compulsez pour la première fois, et d'autres projets qui sont dans nos cartons, nous espérons apporter une contribution honorable à la construction de la francophonie haïku.

Les dés sont jetés. L'aventure commence. N'hésitez pas à participer, nombreux, en nous adressant vos haïkus et senryus pour le prochain n°, en nous confiant des articles, en nous envoyant des projets de recueils (le prochain recueil est déjà en préparation, pour décembre, mais deux autres sont à prévoir pour mars, et juin 2004).

Nous espérons que vous nous accompagnerez longuement tout au long du chemin que nous traçons. Qu'Henri Chevignard ait illustré la revue de ses superbes calligraphies, que Ion Codrescu nous ait offert le logo de l'association, que Micheline Beaudry soit notre correspondante au Québec, et que vous soyez plus de 50 à avoir répondu à notre appel, nous conforte dans cet espoir.

*Les D,
Daniel Py & Dominique Chipot*

fin d'été
au-dessus du hamac
la lune attardée

Angèle Lux



Myriade de feuilles
cramées par le soleil d'août.
Brusque tourbillon.

Francis Tugayé

équinoxe
une partie de l'arbre jaunie
et l'autre verte

Serge Tomé

1.
les feuilles
encore attachées à l'arbre
par le brouillard

Micheline Beaudry



2.
Le petit jour saumon
derrière le pêcher
délesté.

Jean Féron

3.
crépuscule d'août -
une cigale à tue tête
avant la nuit

Damien Gabriels

Cette rubrique présente les haïkus que le 'jury' composé pour l'occasion a sélectionnés. Pour ce 1^{er} Numéro, nous avons reçu 91 haïkus de 23 auteurs.

40 haïkus de 16 auteurs sont publiés ici. Seuls les trois premiers sont classés, les autres sont présentés dans le désordre.



de temps à autre
le bruit d'une pomme qui tombe
soir d'été

Serge Tomé

ligne blanche
retour de vacances
sur sa hanche nue

Pascal Quéro

Les branches du saule
frémissent de toutes leurs feuilles.
Nuit d'été sans lune.

Francis Tugayé

zzz zzz zzz zzz zzz
Il s'en fout, cet insecte, que
je sois fatigué.

Jean Antonini

Les premières pluies
ont mis de l'eau dans mon vin -
été déblayé.

Guy vanden Broeck

premier jour d'école
des tout-petits dans le rang
gardent leurs larmes

Nane Couzier

le champ labouré
au nombre de corbeaux freux
compter les graines

Dominique Chipot

Soleil matinal -
Quelques corbeaux se partagent
les champs moissonnés

Henri Chevignard



fin d'été -
un soleil pâle
sur les photos

Robert Van Muylder

Petite feuille
quittant la branche.
Matin de la rentrée.

Rositsa Yakimova

L'ombre d'un oiseau
un soleil pâle
sur les photos

Robert Van Muylder

L'ombre d'un oiseau
S'abat au pied de l'immeuble
L'été prend fin

Jean Louis d'Abrigeon

tombée du jour
sur le reflet des feuilles
d'autres feuilles

Angèle Lux

à l'abri des mélèzes
les chevaux regroupés
pluie d'été

Jean Claude César



Tuyaux d'arrosages
recouverts par l'herbe.
Dernière tonte.

Jean Féron

soir d'été --
pendant qu'on lui parle
la lune derrière les arbres

Serge Tomé

fin de l'été --
remonter la couverture
sur ses épaules nues

Serge Tomé

ma ville
un fleuve au bout de
chaque rue

Micheline Beaudry

fraîcheur du soir -
baies rouges écrasées
sous le chèvrefeuille

Damien Gabriels

les rails
s'effacent dans la brume
- fraîcheur d'été

Henri Chevignard

Le soir tombant
humer un premier feu de bois -
les jours s'abrègent.

Guy vanden Broeck

au bord de l'étang
les nuages et les poissons
passent lentement

Micheline Beaudry



déclin de l'été
les fourmis sur la glycine
soignent les pucerons

Dominique Chipot

Ondes imperceptibles
autour de l'araignée d'eau.
Grosses gouttes de pluie.

Francis Tugayé

nuit fraîche
les frissons du lampadaire
sur la chaussée mouillée

Angèle Lux

La fin des vacances -
Qui désormais pour contempler
ces vaches?

Henri Chevignard

un scarabée pousse
au ciel sa pelote fécale
dans la marelle vide

Nane Couzier

dans le plaqueminier
les kakis ah! les kakis
un seul kaki est mûr

Jean Claude César



au bout du chemin --
çà et là quelques arbres
déjà en automne

Serge Tomé

Bruine du matin.
La piscine n'est plus vide
-- petit escargot.

Pascal Quéro

Les fenêtres closes
me voici privé d'angelus
Bientôt la nuit

Henri Chevignard

le tempo
du grillon dans la nuit
sur l'oreiller

Micheline Beaudry

soirée au jardin
un frisson sur sa peau -
l'été s'en va

Damien Gabriels

Dans la prairie
une voie lactée
d'agarics des jachères.

Jean Féron

la nuit est plus fraîche
le chrysope devient brun
la couleur des feuilles

Dominique Chipot

GONG!

Gong...

Le mot est de ceux qui semblent contenir leur sens dans leur seule sonorité. Le phénomène est bien connu des linguistes, qui citent souvent à ce sujet les verbes "frapper" et "glisser" : le premier suggère bien un coup porté, et le second un mouvement tout en douceur. Et cela, juste par leur musique.

Le nom que se choisit une revue se doit de présenter de telles propriétés, surtout s'il s'agit d'une revue de haïku, discipline coutumière de ces jeux de langages et de ces ambivalences sémantiques.

Gong! Très simplement, c'est un impact, suivi d'une résonnance. Mais on saura aussi y déceler une image fugitive, imprimée sur la rétine; un cri, que prolonge un écho; une passante en allée, n'offrant plus que son parfum; une cicatrice, témoignant d'une ancienne blessure...

Et cetera.

Toutes ces déclinaisons - et celles restant à découvrir - entrent dans le champ du haïku, et entreront donc dans celui de notre revue.

Le gong symbolisera notre capacité à recevoir sa musique encore longtemps après qu'on l'ait frappé, ou pour reprendre les paroles attribuées à Bashô, fixer dans les mots la lumière qui se dégage des choses.

Enfin, le gong a aussi la vertu d'évoquer l'Extrême-Orient, terre nourricière du haïku. L'impact sur le gong sera là pour nous rappeler énergiquement ce que nous devons aux pères du haïku. Mais nous nous efforcerons aussi de découvrir dans ses vibrations infinies nos propres voix.

Que vibre le gong!

Henri Chevignard

Au premier jour
de l'automne, vibre le gong
jusque dans les chaumières

Francis Tugayé

PLEIN FEUX SUR ... Daniel PY



Cette rubrique 'pleins feux' vous présentera chaque trimestre une interview des auteurs & illustrateurs des recueils. Pour 'bourgeois éclos' nous avons placé Daniel sous les feux de la rampe car il est le 'directeur' des concours.

A l'automne 2002, Daniel PY lançait par internet l'idée d'un concours mensuel de haïku et de senryu en français. Après cette première année, et la publication du présent recueil, c'est l'occasion de mieux faire connaissance avec cette modalité particulière du haïku, et avec son initiateur pour le monde francophone.

- Daniel Py, bien que le flou et les zones d'ombre soient des éléments constitutifs de l'esprit du haïku, peux-tu te présenter en quelques mots?

Je suis musicien (classique) professionnel, mais j'ai été également fortement attiré par la poésie dès le début de mon adolescence.

- Quel type de poésie, en particulier?

La poésie française, d'abord : Apollinaire, Verlaine, Eluard (puis certains surréalistes) furent parmi mes premiers "coups de coeur", d'autres vinrent ensuite, tels Lorca, Guillevic, grâce aux collections " Poètes d'aujourd'hui " chez Seghers, Poésie Gallimard de la NRF, Poésie 1, etc ...

- Et le haïku est arrivé. Quel est ton parcours dans cet univers?

J'ai découvert le haïku au hasard de mes lectures de textes sur les philosophies orientales, à l'adolescence, encore. Comme j'écrivais déjà de la poésie, et qu'une de mes préoccupations était la concision, j'ai fini, après plusieurs années, par faire coïncider mon écriture poétique avec celle du haïku. Après quelques échanges épistolaires avec Patrick Blanche, en 1995, puis avec Ion

Codrescu (qui publiait alors sa revue Albatross, en Roumanie), j'ai fini par publier mes textes en anthologies et en revues, entre autres Woodpecker (en Hollande), Haïku International (au Japon), puis en recueils (haïkus - senryûs) chez V.Hersault (1997), aux Editions Clapàs (1999, 2001, 2002), et Marginale Uitgeverij 'tHoge Woord (Hollande, 2002).

- Tu parlais de philosophies orientales. Y a-t-il dans ta vie d'autres éléments que le haïku, empruntés à l'orient?

J'ai survolé certaines philosophies (et arts de vivre) tels yoga, taoïsme, bouddhisme zen, pour pratiquer maintenant le Taï-Chi-Chuan (art martial interne) d'origine chinoise.

- Venons-en maintenant à internet, dont on connaît le rôle dans la diffusion des haïkus:

C'est seulement en 2001 que j'ai abordé l'informatique - dont Internet -, et je me suis tout de suite intéressé à différentes listes (francophones et anglophones) autour du haïku.

- Peux-tu nous dire à présent quelle était ton expérience des concours de haïku, avant de lancer la liste "Haïku - concours & Senryu - concours"?

J'ai, en fait, assez peu d'expérience des concours de haïku! J'ai relativement peu participé à ces joutes, mais ai tout de même décroché une mention au concours de Haïku International en 2001, et un second prix à celui du 6^o concours "Kusamakura" (2002).

J'ai essayé de participer, une fois raccordé à l'internet, au kukai -anglophone- organisé sur la liste "shiki-temp", sans aucun succès ! Mais ça a fini par me donner l'idée d'en promouvoir un pour les haïjins francophones.

- C'est alors que HCSC est né?*

J'ai simplement pris pour modèle le kukai anglophone, et son mode de fonctionnement, à peu de choses près, je n'ai fait que le transposer pour notre sphère linguistique.

- Quel bilan tires-tu de cette première année?

C'est une expérience fort enrichissante. Cela me donne aussi l'occasion d'être aux premières loges - bien qu'en retrait à la fois, puisque je ne participe pas à mes propres concours! - et de me délecter - en première main (en première vision, serait plus exact!) - de la lecture et de la relecture de certains fort beaux textes, soumis par de fort talentueux haïjins.

Cela permet à chacun d'avoir aussi son grain de sel dans les résultats finaux, puisque chacun(e) vote pour le / les textes qu'il(elle) préfère. Cela permet de nouer certains contacts chaleureux avec des "collègues" haïjins. J'espère, grâce aux conseils et avis de certains participants, pouvoir encore améliorer ces concours à deux pôles: le haïku et le senryû. Grâce, notamment, à des échanges d'opinions plus partagées, dès la prochaine tenue de ces concours, qui aura lieu en octobre 2003, pour un nouveau cycle d'échanges (où la "compétition" n'est pas, en fait, la partie la plus importante à mes yeux) encore plus fructueux !

- Y aura-t-il d'autres nouveautés pour la rentrée de HCSC?

Le mode de vote sera un peu différent de ce qu'il était. Il comportera sûrement deux tours : d'abord par l'élimination des textes qui plaisent le moins. Il sera demandé à chaque votant d'étayer son(ses) choix : pourquoi ça ne marche pas ! Et en deuxième lieu : le choix positif, avec la question retournée : pourquoi (ou comment) ce texte-ci "marche". J'espère - tout essai nouveau a ses risques! - que la formule permettra un partage d'opinions, d'idées, un débat plus enrichissant encore. J'en profite pour remercier ici tous ceux qui ont participé, participent et participeront encore à cette aventure passionnante!

- Il est juste de dire d'un haïku qu'il "marche" ou pas. Mais comment définirais-tu un haïku qui "marche"?

Selon sa sensibilité, chacun pourra dire, par rapport à ce haïku - ou senryû - ce qui "marche" ou pas pour lui, dans ce haïku, s'il le ressent ou non, s'il y adhère ou non, etc ..., et éventuellement pourquoi ! Ce qui me plaît - ou me déplaît dans un haïku (/ senryû) ne sera pas forcément ce qui plaira ou déplaira à mon voisin - ou ma voisine ! Donc chacun apportera sa pierre à l'édifice critique, s'il le souhaite ...

- Merci Daniel. En guise de dessert, je te demanderai de nous offrir un haïku récent:

. . derrière le banc
une plume . et des feuilles
. . mi-septembre

Interview réalisée par Henri Chevignard

(*) HCSC : Haïku-Concours-Senryu-Concours, nom du groupe de discussion internet sur lequel sont organisés les concours en question.

Pour vous y inscrire :

<http://fr.groups.yahoo.com/group/Haiku-Concours-Senryu-Concours/>

Pour tous ceux qui veulent en savoir plus sur la différence entre senryu et haïku, il faudra attendre le n°2 de la revue.

Actus	<p><u>L'association poétique Henri Pourrat – Mairie - 63240 Mont Dore - France</u> organise son 1^o concours automne-hiver ouvert à tous les poètes de langue française en France et dans la Francophonie. Le haïku est accepté . Thème au choix . Date limite : 15/02/2004 Voir le règlement complet sur notre site.</p>
	<p><u>L'écritoire d'Estieugues – 13 Rue du Breuil – 69470 Cours la Ville - France</u> organise ses X^o rencontres littéraires le 15 mai 2004. Un prix 'courte plume' sera décerné pour un poème de 4 vers maxi sur le thème 'le sable'. Cependant ce concours n'est ouvert qu'aux auteurs qui participeront à une des autres sections (recueil, poésie, nouvelle, récit de voyage). Voir le règlement complet sur notre site.</p>
	<p style="text-align: center;"><u>« Haïkou de cœur » – Un message reçu de Jean Féron</u> Lundi 1^{er} octobre mise en ligne d'un formulaire permettant d'envoyer un haïku inédit, ou celui d'un auteur qu'on aime. Lors des journées LIRE EN FETE (17 18 19 octobre) les textes reçus seront à leur tour publiés. Chacun pourra les lire et cocher ceux qu'il préfère. Compte-tenu des réponses nous ferons alors une cyberédition téléchargeable à partir du site http://www.aupied.delalettre.com/</p>



- *Qui êtes-vous, Ion Codrescu ?*

- Je suis un poète et artiste graphique roumain. J'ai 52 ans. En tant que poète, j'ai publié 8 livres (6 personnels et 2 anthologies) en Roumanie, Grande-Bretagne, France et Slovénie. Certains de ces livres ont obtenu des prix dans des concours internationaux. J'ai également publié de nombreux articles, critiques et essais, dans de nombreux journaux littéraires de différents pays. Mes poèmes sont traduits en 11 langues et publiés en anthologies ou revues dans 16 pays. En tant qu'artiste graphique, nombre de mes œuvres ont été exposées en Roumanie, Irlande, Finlande, Espagne, France, Hollande, aux USA et au Japon. Parmi les distinctions que j'ai obtenues : Prix du Musée de la littérature du haïku (Tokyo), 3^o prix de l'essai, Prix de haïku de Nagoya, Médaille de l'université de Kokushikan de Tokyo, 2^o prix de haïbun au Concours International Nobuyaki Yuasa (G-B.), Prix de l'Association Américaine de haïku (HSA), de l'Association Croate de haïku, de l'Association des écrivains roumains - branche Dpbrogea. Mes œuvres graphiques se trouvent dans des collections privées ou publiques. J'ai réalisé de nombreuses illustrations pour livres, revues, journaux, en Roumanie et ailleurs. Je vis à Constantza - ville située sur la côte de la Mer Noire, en Roumanie - où j'enseigne l'Art et l'histoire de l'art. J'aime marcher dans la nature, voyager à l'étranger, écouter de la musique préclassique et classique, lire de la poésie de haïku et des essais de littérature comparée. J'aime aussi vivre simplement et communiquer avec des amis partout dans le monde. Les haïjins de France peuvent me contacter, s'ils le souhaitent, à < ioncodrescu@yahoo.com >. Je parle anglais et connais un peu le français. L'on peut aussi voir mes peintures, encres et haïga sur mon site < http://nc-haiku.org/galleries/codrescu/gallery2_o.htm > . N'hésitez pas, vous y serez les bienvenus !

- *Qu'est-ce-qui apparut en premier chez vous, la poésie ou l'art graphique ?*

- Pour vous répondre franchement, l'art, le dessin, la peinture vinrent en premier. Né dans un village à 40 kilomètres du bord de la mer Noire, ma première leçon d'art fut la nature autour de chez nous. Je me souviens

exactement des maisons, des rues de ce village, de la forêt et de tous les environs. Tous les sons de cet univers, tout l'arôme de la terre, des plantes, me manquent parfois ... Plus tard, étudiant au lycée d'art de Constantza, j'eus l'occasion de voir des albums contenant des peintures chinoises et japonaises. Je fus tout de suite fasciné par l'originalité de la peinture orientale, étonné de remarquer qu'il existait une autre relation entre l'homme et la nature, bien différente de celle qu'on trouve dans la peinture européenne. J'étais attiré par sa composition asymétrique, par une certaine corrélation entre la plénitude et la vacuité, le concret et la suggestion, la touche élaborée et spontanée. Avec le temps s'accrut mon intérêt pour la peinture à l'encre japonaise. La première fois que je lus des haïkus, qui révélaient les mêmes simplicité, suggestivité, et naturel que les peintures à l'encre, je fus conscient qu'une nouvelle manière d'admirer et de comprendre la nature m'influencerait. Je fais des encres depuis 30 ans environ, en alternant l'art graphique avec la lecture de haïkus. Je fus tenté d'écrire des haïkus parce que les concepts spécifiques du genre : **kigo**, **mono-no-aware**, **karumi**, **wabi**, et **sabi (*)** m'étaient devenus familiers. J'étais aussi heureux qu'un enfant découvrant de nouvelles choses chaque jour. Travaillant une encre dans ses lignes essentielles, essayant de suggérer la forme plutôt que de donner des détails, j'eus soudain l'impression que l'atmosphère de ma peinture était semblable à celle d'un haïku lu peu de jours auparavant. Puis j'essayai de remplacer les traits et taches par des mots, afin de faire un nouveau haïku. Ce passage de la peinture au haïku était spontané (mon expérience artistique pouvait m'aider à comprendre beaucoup plus facilement le haïku et me permettait d'exprimer les éléments visuels avec plus de précision. En même temps, l'univers de ma peinture était enrichie par l'esthétique et l'esprit du haïku. Ma peinture en devint donc plus spontanée, naturelle et poétique. Ces deux activités pratiquées en alternance, représentent deux aspects de ma recherche artistique. J'ai deux chemins dans la vie : d'un côté la poésie, de l'autre la peinture.

- Que signifie le haïku pour vous ?

- Léopold S. Senghor a dit : " le haïku est le poème le plus beau du monde " . Je pense qu'il avait raison. Le haïku a changé ma vie, depuis que je l'ai découvert. Le haïku m'intéresse non pas pour ce que je peux dire en mots, mais pour ce que je peux suggérer et dire par le vide entre les mots, par le silence qui s'y trouve. Le haïku est un poème **ouvert** parce que le lecteur peut

le compléter avec ses propres imagination, sensibilité et créativité. Le haïku

est un poème **inachevé**, de ce point de vue, mais le lecteur peut le compléter avec de nombreuses significations. Le haïku est ce " poème sans mots", comme l'écrivit Alan Watts, juste un **flash** de notre monde. Le haïku rassemble plus les gens qu'aucun autre poème, qu'aucune autre forme de littérature ou d'art. Grâce au haïku, j'ai beaucoup d'amis.

- *Vous avez été très actif dans l'édition du haïku. Pouvez-vous nous en dire plus ?*

- En 1992, j'ai fondé **l'Association du Haïku de Constantza - Roumanie**, et sa revue bilingue (roumain et anglais) : ***Albatross***, dont je fus l'éditeur pendant 10 ans. En travaillant, à côté. Il me fallut lire des milliers de poèmes, les sélectionner, les traduire, lire beaucoup d'articles, d'essais, de livres, écrire des critiques littéraires, des articles, de nombreuses lettres, etc. J'avais, bien sûr, une secrétaire : ma femme, qui m'a beaucoup aidé. Après quelques années, *Albatross* devint, selon les mots de William J. Higginson : " une des meilleures revues internationales de haïku " , avec des abonnés d'Australie, Nouvelle Zélande, Canada, Argentine, Japon, les USA, les Philippines, l'Inde, et presque chaque pays d'Europe. J'essayai de faire une revue professionnelle de grande qualité. Dans *Albatross*, j'ai publié de nombreux haïjins français : P. Blanche, A. Kervern, J. Antonini, D. Py, J-M. Demabre, S.Y. Cannarozzi, J-P. Poupas, G. Friedenkraft, Giselle Maya et d'autres. J'ai arrêté après dix années, par manque de temps, d'argent et d'énergie pour publier, poster, correspondre avec tous les collaborateurs et abonnés, malade après ces dix années de très dur labeur. D'un autre côté, être éditeur d'*Albatross* m'a beaucoup appris à propos de l'édition de poésie et du niveau requis pour une revue internationale. J'ai acquis beaucoup d'expérience dans le domaine de l'écriture d'articles, d'essais et de critiques littéraires. Mais le plus important est que je me suis fait, par ce biais, des amis poètes de haïkus, partout dans le monde.

En 1992 et 1994, j'ai édité deux anthologies internationales de haïkus, qui furent très appréciées. L'une d'elles : ***Round the pond*** (= *Autour de la mare*), reçut le premier prix au concours du Mérite du Livre - organisé aux USA. A lire beaucoup de poèmes, j'appris comment sélectionner les meilleurs pour la revue et les anthologies. C'est un très bon exercice. Les éditeurs de ***Gong*** vont avoir un travail très difficile. J'apprécie leur courage et leur initiative, de

créer une revue française de haïku. Je leur souhaite beaucoup de succès et suis avec eux dans l'esprit du haïku.

- A travers le Festival International de Constantza, qu'avez-vous accompli ?

- En 1992, le Festival International de Haïku de Constantza n'était pas seulement la première rencontre de la sorte en Roumanie, mais aussi dans le Sud-Est de l'Europe. A cette époque, les gens de notre ville ne savaient pas vraiment ce qu'était le haïku. Ce qui changea après 3 jours d'activités, qui eurent lieu au Centre Culturel de la ville : grâce à des articles, articles de presse, programmes radio et télé. Ateliers, débats, discussions, symposiums, concours, lectures, concerts, expositions, lancement de livres, session de renku, marches dans la nature, etc, furent de la fête. En 1994, il y eut la deuxième édition du Festival. Pour les deux occasions, il y eut des hôtes du Japon, de Nouvelle-Zélande, de Grande-Bretagne, Belgique, France, Croatie, Moldavie et Roumanie. Les 2 éditions furent très bien préparées, avec beaucoup de temps entre les deux. En tant qu'organisateur, il me fallut constituer une équipe, et ce me fut une véritable école, pour mieux connaître les gens, et l'esprit haïku qui régit ce poème miniature. Chaque expérience est bonne à faire, même si ça vous prend beaucoup de temps, d'énergie, d'argent. Ce fut un tel plaisir de rencontrer des haïjins de différents pays, et de partager les mêmes joies, le même amour de ce poème appelé en toutes langues HAIKU.

- Nous savons que vous êtes très impliqués, à ce jour, dans divers clubs et associations, sur plusieurs plans. Pouvez-vous nous préciser lesquels ?

- En dehors de mon métier de professeur d'arts graphiques, mes activités principales sont l'écriture et la peinture. L'écriture de poèmes (haïku, senryû, tanka ou renku), de proses poétiques (haibun), d'essais, d'articles sur le haïku ou de comptes-rendus de lectures, sont un grand plaisir pour moi. Je suis parfois invité dans des écoles, collèges, universités ou sociétés littéraires pour y lire mes poèmes, y faire des conférences sur le haïku, le renku, haibun ou haiga, ou animer des ateliers sur ces sujets. Quand je n'écris pas, je fais encres ou aquarelles, et des expositions de mes œuvres. J'ai une prédilection pour illustrer des livres et des revues de poésie. Pendant la dernière décade, la composition de renku et de haibun m'a beaucoup intéressé. J'ai étudié le poème-lié, avec un maître japonais du renku (*), le Professeur Shinku

Fukuda, de l'université Kokushikan de Tokyo. J'ai retiré de grands enseignements, d'écrire avec mon maître ainsi qu'avec des poètes du Japon, de Grande-Bretagne, Canada, Irlande, Allemagne et Roumanie. La composition

du renku n'est pas facile, parfois même très compliquée pour un poète européen, mais en tous cas, c'est très fascinant. Merveilleux, même, parce que des poètes d'horizons, de cultures et traditions différentes, partagent la même expérience d'écriture. Le renku nous rapproche et nous échangeons idées, pensées, sentiments, etc. Le renku nous fait nous connaître mieux. L'Association Japonaise de Renku m'a invité - j'en suis fort heureux - à en être membre.

Oui, je suis membre de beaucoup d'Associations et Clubs au Japon, en Grande-Bretagne, aux USA. Je suis très heureux de dire que j'ai de très bons amis français haïjins (Patrick Blanche, Alain Kervern, Jean Antonini, Daniel Py, et d'autres). Je suis honoré de coopérer avec l'Association Française du Haïku, et de publier quelques dessins dans votre recueil.

- Quels sont vos projets dans un futur proche ?

- Je n'aime pas parler de mes projets. Peut-être un livre avec mes haïkus, illustré de mes encres et aquarelles. J'ai beaucoup d'affinités avec le haibun. Ce qui m'est difficile de dire par le haïku, je le dis par le haibun. Peut-être aussi d'autres expositions de haiga. L'important pour moi est d'écrire et de peindre. Pour vos lecteurs, j'aimerais finir ce questionnaire par quelques uns de mes haïkus :

la neige fondante -
les empreintes du chat
de plus en plus grandes

haut dans le ciel
qu'on entend, qu'on voit à peine
oiseaux migrateurs

pomme pourrissante -
à la radio la mort
d'un grand artiste

quand la bêche tourne
comme la terre de notre jardin
est différente

maison à vendre -
l'abricotier en fleur
comme jamais

un duvet
du costume de la danseuse
danse de lui-même

parmi les fleurs
un papillon hésite
à se poser

élections terminées -
les vaincus sourient toujours
sur leurs affiches

- *Merci, Ion.*

- Je dois vous remercier de m'inviter à participer à ce premier recueil de vos publications, dès la création de votre Association. Je vous souhaite beaucoup de succès pour vos projets. Merci, Daniel.

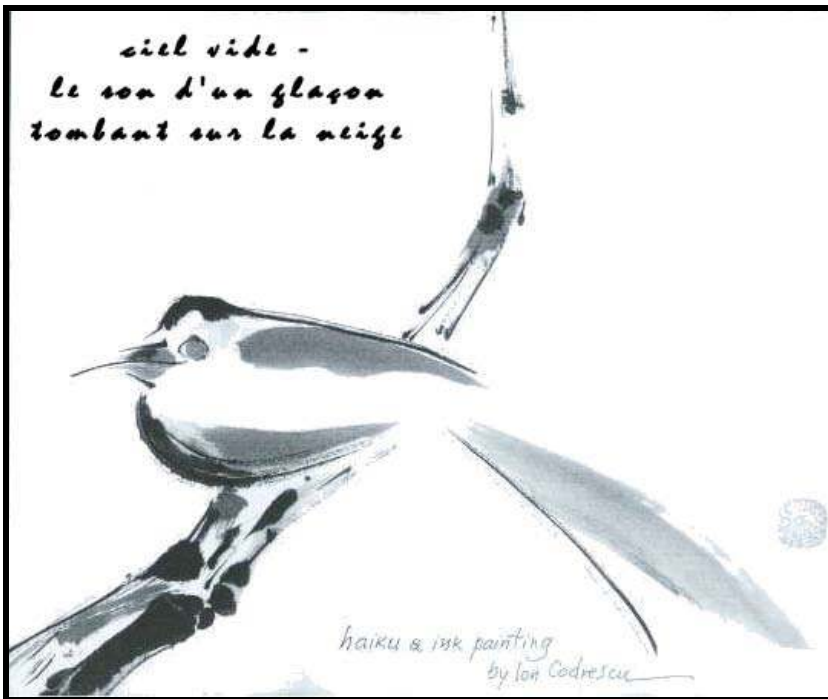
Interview réalisée par Daniel Py

(*) Le coin des débutants :

En tant que responsable de la rubrique 'le coin des débutants' je tiens à vous faire part de mon profond désarroi : non seulement, malgré de longues discussions, tout aussi houleuses qu'enrichissantes, je n'ai pas réussi à obtenir la moindre place dans ce 1^{er} n° de la revue, mais en plus, ils utilisent des termes complètement inconnus du néophyte.

J'ai tellement insisté que j'ai finalement obtenu le droit de vous expliquer rapidement ces mots. J'espère pouvoir y revenir plus en détail prochainement.

- **kigo** : le haïku traditionnel fait référence à la saison dans laquelle il s'inscrit. Le mot utilisé à cet effet est appelé kigo.
- **mono-no-aware** : le flash, l'éclair émotionnel que l'auteur veut partager. C'est la raison d'être du haïku, l'émerveillement !
- **karumi** : la légèreté du haïku qui se retrouve tant dans le fond que dans la forme.
- **wabi & sabi** : le moment présent, lié à l'époque dans lequel il est vécu, et le moment éternel, qui traverse les âges.
- **renku** : poème, écrit à plusieurs, composé de chaînons (36, 50 ou 100). Le 1^{er} chaînon, de 17 syllabes (5/7/5), est suivi



Pensez aux fêtes de fin d'année :

Offrez un cadeau original à vos parents ou voisins, amis ou ennemis, collègues ou patrons : notre prochain recueil.

Les chroniques d'Oburo de Patrick Palaquer

Un condensé d'humour sur le travail Oburo.

Prix unitaire 5,50 €. Commandez avant le 1^o décembre.

Courrier des lecteurs :

Nous avons créé un lieu d'échange pour tous les abonnés :

http://fr.groups.yahoo.com/group/gong_haiku/

N'hésitez pas à vous inscrire !

Bien sûr, vous pouvez aussi réagir par lettre, c'est simplement moins rapide.

World Haiku Festival



Du 12 au 14 septembre 2003, s'est tenu, à Leeuwarden (Hollande), un Festival Mondial du Haïku : le « World Haiku Festival in Holland », organisé par son Directeur : M. Milivoj Objedovic (un haïjin originaire de Bosnie-Herzégovine, bien connu internationalement pour ses qualités éditoriales, et son ouverture d'esprit, récent éditeur du magazine *Woodpecker*, avec son fondateur M. Wim Lofvers).

J'y fus invité – ainsi qu'une vingtaine d'autres poètes de différents pays (Allemagne, Croatie, Hollande, Irlande, Italie, Roumanie, USA, etc.) – par M. Susumu Takiguchi (Japonais vivant en Angleterre).

Monsieur Takiguchi est le Président du World Haiku Club, qu'il a fondé en 1998. Le WHC est un réseau mondial de poètes, qui a pour buts de rassembler cœurs et esprits à travers l'appréciation et la pratique du haïku, et d'encourager des actions à travers le monde, sous ses « couleurs ». Se déclarant non-politique, non-religieux, non-sectaire, le WHC approuve différentes écoles de pensées et d'opinions, ne prenant le parti d'aucun courant, d'aucune école particulière. Il célèbre et soutient, au contraire, la diversité, l'individualisme et les initiatives locales ; encourage l'innovation, l'expérimentation, et les talents nouveaux. L'objectif ultime du WHClub est bien résumé dans ces mots de Bashô : « fuga-no-makoto », c'est-à-dire : sincérité, honnêteté et vérité poétiques, ainsi que « fueki-ryuko », soit : les valeurs permanentes et l'innovation poétique.

En mai 2001, Susumu Takiguchi lança, sur Internet, la World Haiku Review. La WHR (= Revue Mondiale de Haïku) recherche avant tout la qualité et les standards d'excellence en ce qui concerne la création et l'étude de la poésie du haïku et des genres qui s'y rattachent. Elle a acquis, depuis, une renommée vraiment mondiale. Bien qu'étant un organisme qui œuvre pour le bénéfice des membres du WHClub, la WHReview, a pour objectif de communiquer aussi avec des amis, et des invités non-membres, de par le monde.

Une revue-papier : la World Haiku Review – indépendante de la revue électronique [qui sera alors rebaptisée « World Haiku Review Online »] – doit voir le jour au printemps 2004.

Un des thèmes du WHFestival en Hollande était d'en célébrer la création.

Ce sera une revue uniquement tournée vers le développement du haïku dans le monde entier, sans crainte, ni favoritisme, et qui prendra résolument le contrepied d'éventuelles politiques négatives concernant le haïku.

L'autre grand thème de ce Festival était d'apporter une dimension mondiale au haïku européen, afin d'en élargir les horizons parfois frileux - ou sectaires -, et de lui apporter (en supplément de ses richesses et diversités culturelles) les joies de partager, d'apprendre, et d'apprécier le haïku à l'échelle mondiale, sans faire perdre à chacun ses différences et son originalité.

Au programme de ce week-end, des lectures de haïkus par les participants, l'élaboration d'un renku (sous la direction de Ion Codrescu, poète et peintre roumain – qui nous éclaira aussi sur des rapports possibles entre la poésie de Bashô et les peintures de Breughel, lors d'une autre séance de travail -) ; les interventions d'autres haïjins par rapport à leur choix du haïku, son écriture, son esprit ... , par des personnes aussi renommées que Bruce Ross (éditeur du célèbre magazine américain *Modern Haïku*), Sylvia Forbes-Ryan (ex-éditrice du même magazine), David E. LeCount, John Snyder (USA), Klaus-Dieter Wirth (Allemagne – lors d'un essai sur les problèmes de la traduction du haïku – un atelier spontané s'ensuivit d'ailleurs, qui permit de traduire un haïku en plusieurs langues (Roumain, Anglais, Allemand, Français, Italien, Japonais, Finnois) – et autres ...

J'ai personnellement ressenti la joie de pouvoir rencontrer ces « personnalités » mondiales du haïku, connues jusque là par ouï-dire, par papier ou écran interposés, dans la simplicité de leur franche amitié, et ainsi d'échanger avec elles autour du haïku et grâce à lui. Je garderai un souvenir particulièrement fort de ces deux journées si agréables et enrichissantes. Le soleil y fut, de plus, notre constant allié, dans ce cadre enchanteur du Parc Central de la belle ville de Leeuwarden.

Une totale réussite, donc, que ce « World Haiku Festival in Holland » , où les langages communs furent, en dehors de l'anglais, la compétence de tous, et leur chaleureuse fraternité.

Le World Haiku Festival 2004 aura lieu à Rovinj, en Croatie, du 26 au 28/08/2004.

De notre correspondant spécial en Hollande :
Daniel Py.

Les 10 meilleurs du kukai
organisé au WHF en Hollande



1 *John R. Snyder (USA)*
around the old windmill
the sleek white turbines
of a wind farm

autour du vieux moulin
les turbines d'un blanc brillant
du champ d'éoliennes

2 *Klaus-Dieter Wirth (Germany)*
The drone of a fly,
shadows retire
without any sound.

une mouche bourdonne --
les ombres se retirent
sans le moindre bruit

2 *John R. Snyder (USA)*
detritus of war --
a handmade radio hidden
in a hollow book

détritus de guerre -
une radio fait-main cachée
dans un livre creux

Mention honorable
On a carriageway,
wet with rain, a slug
crossing tyre tracks.

Klaus-Dieter Wirth (Germany)
sur la chaussée
mouillée par la pluie, une limace
traverse des traces de pneus

Mention honorable
teenagers on bikes --
their hair dyed the color
of dutch resistance

John R. Snyder (USA)
ados à vélo -
leurs cheveux teints de la couleur
de la Résistance hollandaise

John fait référence ici au mouvement de la Résistance, durant la 2^{ème} guerre mondiale, dont la couleur orange était le symbole.

Mention honorable
*cables leap from pole to pole --
cyclists wobble
in the crosswind*

Norman Darlington (Ireland)
des câbles sautent d'un pylône
à l'autre --
les cyclistes oscillent
au vent de travers

Mention honorable
*Night is closing in
like an open question --
unanswerable.*

Klaus-Dieter Wirth (Germany)
la nuit s'approche
telle une question --
sans réponse

Mention honorable
*trans-atlantic flight
by the pink dawn, alone
what time it is*

Bruce Ross (USA)
vol transatlantique
à l'aube rosée, seul
quelle heure est-il

Mention honorable
*lecture in the park --
polite applause and then
church bells*

John R. Snyder (USA)
lecture publique -
des applaudissements polis puis
les cloches de l'église

Mention honorable
*on the other side
my best haiku
ever*

Norman Darlington (Ireland)
au verso
mon meilleur haïku
absolument

Norman a écrit ce haïku au recto d'une feuille dont le verso est resté blanc.

1.
Canicule -
Sur son vélo dans la cour
un enfant s'ennuie

Henri Chevignard



2.
a capella
la chanteuse debout recueille
nos silences

Pascal Quero

3.
Reconnaissance :
le petit nom de l'amant
donné à son chien.

Guy vanden Broeck

Cette rubrique, comme pour les haïkus, présente les senryus que le 'jury' composé pour l'occasion a sélectionnés. Pour ce 1^{er} Numéro, nous avons reçu 48 senryus de 11 auteurs. 20 haïkus de 11 auteurs sont publiés ici. Seuls les trois premiers sont classés, les autres sont présentés dans le désordre.



soleil dans l'aquarium -
ses petits doigts
pour capter l'arc-en-ciel

Marcel Peltier

la vieillesse :
on ne se bat plus
quel repos!

Clod'aria

Nouvel An
sous le pont la sans-abri
embrasse son chien

Angèle Lux

silence d'automne
le saule pleure ses feuilles
et moi mes cheveux

Dominique Chipot

Tel le papillon
Un haïku dans ma tête
Tous deux envolés

André Cayrel

chaque jour
fournir le papier de toilette
et d'imprimante

Micheline Beaudry

Grippe aviaire
des millions de poulets
sacrifiés
- et un vétérinaire

Daniel Py

Rien ne peut m'atteindre
aujourd'hui, clochard, misère
rien, non, non, rien, rien.

Jean Antonini



ciel couleur d'huître
le goût de la mer encore
sur sa peau

Angèle Lux

comice agricole -
l'harmonie municipale
aux culs des génisses

Henri Chevignard

d'un noir de Toussaint
ce dimanche de rentrée
prolonger la sieste

Domonique Chipot

Coupé dans de l'eau
Si trouble si lointain
Le vin de mon père

André Cayrel

A trois (flics),
ils se partagent le carrefour
et les coups de sifflets

Daniel Py

dans la foule
deux grands rhinocéros roses -
leurs roulettes coincées

Marcel Peltier



premier baiser
l'odeur chaude encore
du chèvrefeuille

Angèle Lux

l'étudiant en flûte
de ses volutes repeint
chaque matin les murs

Daniel Py

le gros chien noir
emplit sa maison de vie
plus de visiteurs

Micheline Beaudry

Participez!

Cette revue est la vôtre.
N'hésitez pas à nous adresser vos réflexions, vos articles,
vos essais, vos critiques et suggestions.
Adressez nous également vos haïkus et senryus pour le
prochain n°. **Le thème pour les haïkus est Noël et Nouvel
An ; pour les senryus le thème est libre.**
Nous préférons que vous nous adressiez vos textes par
internet sur la boîte haikuenfrancais@wanadoo.fr (cela évite
une fastidieuse frappe des textes) mais que ceux qui ne le
peuvent pas nous adressent leurs participations par courrier.
Pas plus de 8 haïkus et 8 senryus par auteur. Inédits SVP.
Date limite d'envoi : 20/11/2003.
Bien évidemment le fait de participer nous offre la
possibilité de publier vos textes sans contrepartie financière,
mais vous conservez tous vos droits et pouvez utiliser vos
textes ailleurs.

ACTUALITES

Le haïku, un art de vivre ?

Essai dicté par les réflexions des 80 auteurs de l'anthologie du haïku en France, parue aux éditions Aléas sous la direction de Jean Antonini.

Un ouvrage de référence indispensable pour mieux comprendre ce qu'est le haïku en France aujourd'hui.



Ecrire des haïkus, c'est écrire la vie, le quotidien, du monde qui nous entoure et du monde des hommes.

C'est enfermer dans un écrin de mots, éternel, un instant éphémère que tant d'êtres ne voient pas, ne voient plus, désintéressés depuis si longtemps des moments sans importance.

Ecrire des haïkus, c'est aller à l'essentiel, tout de suite, sans se perdre dans de longues descriptions ou tergiversations. Non par paresse, mais par choix, afin de montrer l'instant tel qu'il est et de mieux évoquer l'émotion, l'impression fulgurante alors ressentie.

Ecrire des haïkus, c'est comprendre que tout être, tout lieu, tout instant de ce monde mérite notre attention, et c'est vouloir partager, simplement, gratuitement, notre regard sur le monde. C'est inviter l'étranger-lecteur à boire un verre (des vers !) et à regarder nos croquis, pris sur le vif, tout en lui demandant de puiser dans son vécu, son imaginaire, les éléments nécessaires pour compléter la scène et mieux la comprendre.

Ecrire des haïkus c'est garder, toujours, ses sens en éveil et vivre chaque instant en y captant l'insaisissable grâce. Tout un art !

Et tout un art de vivre ... heureux : ainsi que le démontre l'équipe du professeur Martin E. P. SELIGMAN, de l'université de Pennsylvanie, et père de la 'psychologie positive'.

Ces chercheurs ont étudiés les principaux courants philosophiques et spirituels (de la Grèce Antique jusqu'à nos jours) pour définir six vertus fondamentales, et leurs forces associées..

Parmi celles-ci, la sagesse (curiosité, intérêt pour le monde, ...), l'amour (capacité d'aimer, de se laisser aimer), la tempérance (maîtrise de soi, discrétion, humilité), la spiritualité (jouissance de la beauté, sens de l'humour, etc) ne semblent-elles pas nécessaires au haïjin ?

Puisque selon Seligman, il suffit de 'cultiver' les vertus et les forces qui sont nôtres pour approcher du bonheur, nul doute, que nous soyons des gens heureux !

Dominique Chipot

Francophonie Haïku

En préparation, un projet de haïku francophone

1. Des peuples différents

Le soleil est le même pour tous.

Pourtant nous en parlons différemment selon que nous habitons une région tempérée ou désertique.

La flore, la faune, les coutumes, les habitudes de vie sont également différentes selon les pays, voire même selon les régions (le mimosa ne se trouve par exemple que dans les régions Sud de la France).

C'est pourquoi, à l'heure où la mondialisation tente de nous uniformiser, nous vous proposons de montrer, au travers du haïku et du senryu, les différentes facettes des pays francophones.

2. Qui peut participer ?

Toutes les personnes s'exprimant en français.

Il y aura trois catégories : enfants de 10 à 13 ans, jeunes de 14 à 18 ans, adultes

3. Modalités de participation

- les haïkus (ou senryus) peuvent être de forme libre ou classique
- ils doivent être inédits
- les haïkus doivent être écrits en français.
- un auteur adulte ne peut pas présenter plus de trois haïkus par thème imposé, et plus de cinq haïkus pour le thème libre. Donc un auteur peut envoyer un maximum de 20 haïkus. L'auteur n'est pas obligé de participer à l'ensemble des thèmes imposés, mais tout auteur qui veut participer au thème libre doit obligatoirement participer à trois thèmes imposés qu'il choisit parmi les 5.
- un auteur mineur peut envoyer un maximum de 20 haïkus qu'il répartit librement dans les différentes catégories. Donc les 20 haïkus peuvent être de thème libre.
- les haïkus devront être expédiés en une seule fois et obligatoirement accompagnés de 3 textes, chacun de 600 caractères maximum :
 - une courte biographie
 - une présentation de votre région
 - un texte expliquant ce que vous préférez dans le haïku

4. Thèmes imposés :

Pensez toujours à vous exprimer en cherchant ce qui caractérise votre région, votre pays par rapport aux autres, vos traditions, ... montrez votre différence.

- le 18 octobre 2003 à 14h (jour pris au hasard), que se passe-t-il près de chez vous ? qu'êtes-vous en train de faire ?
- la neige
- un oiseau (attention, n'utilisez pas de terme générique mais nommez l'animal)
- les vacances
- un moyen de transport

5. Date limite de participation :

Au plus tôt, pour animer le site qui sera créé à cette occasion (voir ci-dessous).

Au plus tard, pour le 31.12.2003

Une seule adresse pour les envois : le siège de l'association ou haikuenfrancais@wanadoo.fr

6. Finalité du projet :

Elle sera définie au fur et à mesure de l'avancement du projet et des contacts pris avec d'éventuels partenaires.

Cela dépendra en grande partie de la participation finale (nombre de participants mais aussi nombre de pays représentés).

Les idées ne manquent pas !

Cela sera au minimum un site web qui présentera certains des travaux réalisés, mais cela peut être aussi un livre, ou un CD-ROM, si les subventions sont obtenues.

Connectez-vous régulièrement sur notre site, et vous serez tenu au courant.

Avis de recherche :

Nous recherchons des artistes (de qualité) capables d'illustrer nos prochains recueils. Parlez en autour de vous, SVP.

Festival Francophone de Haïku :

1. septembre 2004

Conformément à la loi française qui nous régit, notre association devra réaliser chaque année une Assemblée Générale qui approuvera les comptes, le bilan de l'année et élira le Conseil d'Administration.

Plutôt que d'organiser une réunion aussi ennuyeuse que formelle, nous avons décidé de faire de ce rassemblement un Festival Francophone de Haïku, durant lequel nous pourrons organiser, pendant tout un week-end, outre notre AG, des kukaï, des lectures publiques de haïku, des exposés, des ateliers, des expositions, etc.

Nous aurons l'occasion d'en reparler plus en détail et, notamment, de fixer très rapidement la date et le lieu, afin que chacun puisse s'organiser.

2. Paris 2005 :

Nous espérons pouvoir organiser ce Festival Francophone de Haïku tous les ans, dans une ville différente.

Comme nous prévoyons également d'organiser en 2005 le World Haïku Festival à Paris, nous ferons en sorte que les deux événements soient simultanés, ce qui, nous n'en doutons pas, favorisera de nombreux échanges, dès lors que nous parviendrons à trouver des traducteurs.

Gong, revue francophone de haïku

ISSN : en cours – Dépôt légal : octobre 2003

Directeur de la publication : Dominique Chipot

Éditée par **l'Association Française de Haïku**

14 Rue Molière, 54280 Seichamps – France

© 2003, les auteurs

2° tirage : 80 exemplaires, soit un total de 180 ex